COMME CHAQUE INSTRUMENT DANS UN ORCHESTRE,
COMME CHAQUE COULEUR SUR LA PALETTE
DU PEINTRE, CHAQUE CULTURE APPORTE À
L'HUMANITÉ UNE CONTRIBUTION IRREMPLAÇABLE
ET QUI LUI EST PROPRE.

THÉODORE MONOD

regard

Le Mucem hors les murs

Après avoir été présentée au Mucem en 2015, l'exposition *Lieux saints partagés* traverse la Méditerranée. Elle prendra place au musée national du Bardo, à Tunis, à partir du 1er octobre 2016.

Commissariat de l'exposition au musée du Bardo : Nejib Ben Lazreg (INP Tunis), Isabelle Marquette, Dionigi Albera & Manoël Pénicaud.

Depuis plus d'un an, une coopération étroite s'est mise en place entre les acteurs français et tunisiens pour que cette nouvelle version de l'exposition voie le jour. En effet, si les thématiques abordées sont similaires, se fondant toujours sur la recherche en anthropologie contemporaine, les œuvres ont été adaptées. À côté des objets du Mucem, les très riches collections tunisiennes sont mises à l'honneur. De plus, l'Institut national du patrimoine tunisien et le musée du Bardo ouvrent, pour cette occasion, des espaces rarement montrés au public et qui sont un fleuron de l'architecture tunisoise : les appartements du Petit Palais, situés au sein même du Bardo. Avec la salle de Sousse, second espace dévolu à la manifestation, ils offrent un écrin architectural grandiose qui magnifie avantageusement le propos de l'exposition.

La tenue d'une exposition sur le partage des lieux saints en Méditerranée trouve tout son sens à Tunis. La Tunisie, et plus largement l'Afrique du nord, ont une longue histoire de cohabitation et partages interreligieux. Pour le Mucem, c'est aussi une occasion fondatrice de tisser des partenariats avec des acteurs culturels du monde méditerranéen et de s'inscrire dans un réseau de musées internationaux.

Isabelle Marquette, conservateur du Mucem,
commissaire associée de l'exposition « Lieux saints partagés »

entre amis

Retenez les dates :

- Jeudi 15 septembre, Lectures gourmandes autour de deux œuvres que nous ferons dialoguer : *Une histoire d'amour et de ténèbres* d'Amos Oz (folio), et *Chroniques de la tristesse ordinaire* (éd Cerf) de Mahmoud Darwich. Pensez à vous inscrire : monicaroux@hotmail.fr
- Lundi 19 septembre à 16h, le Café littéraire fait sa rentrée et se déroulera autour de *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette (Folio classique). Entrée par la porte administrative. Se munir d'une pièce d'identité. Pensez à vous inscrire : contact@amisdumucem.org
- Du 2 au 4 décembre, voyage des Amis à Paris.

Le cercle entreprises

Nous souhaitons la bienvenue dans le cercle entreprises à NGE, spécialiste d'une approche globale dans le secteur des travaux publics s'appuyant sur six métiers complémentaires. NGE participe à la construction de grandes infrastructures et à des projets urbains, en France et dans le monde, à travers plus de 7500 chantiers par an. NGE c'est aussi 8000 hommes et femmes et 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires.

Les Amis-mécènes.

Après le succès public et critique de l'exposition Picasso, *un génie sans pedestal*, quinze affiches des expositions annuelles des céramistes de Vallauris de 1951 à 1954, et l'affiche *Toros* ont rejoint les deux affiches de Picasso faisant déjà partie des collections du Mucem : celle de l'exposition de Vallauris de 1953, et *la Ronde* de 1961. Elles s'intégreront naturellement dans la triple perspective technique (la linogravure comme technique suiveuse de la xylographie), typologique (collections d'affiches) et identitaire du musée. L'affiche *Toros* est à mettre en perspective avec le riche fonds relatif à la taumachie conservé par le musée.

Les Amis soutiennent cette acquisition exceptionnelle pour la somme de 20 000 euros, soit environ un tiers de son montant. Un grand merci aux Amis qui par leur participation fidèle ont permis de réaliser ce beau projet.

René Faure, président des Amis du Mucem.

les amis du MUCEM

septembre octobre 2016

vie du mucem

À propos d'une exposition du Mucem

Extraits d'un entretien avec Jean-Roch Bouiller, commissaire de l'exposition et conservateur pour l'art contemporain au Mucem.

Pourquoi avoir choisi de vous intéresser à la scène artistique contemporaine albanaise pour cette nouvelle exposition au bâtiment Georges Henri Rivière **Albanie 1207 km Est ?**

J.-R. B.— Cette exposition se situe dans la suite logique de celles que le Mucem a déjà consacrées à la Grèce, au Maroc ou à la Tunisie. Alors, pourquoi l'Albanie cette fois-ci ? Il s'agit d'attirer l'attention sur ce pays des Balkans géographiquement et culturellement proche de nous, dont l'histoire et l'identité appartiennent pleinement à la culture méditerranéenne, mais qui demeure pourtant assez méconnu des Français. Il existe en Albanie une scène artistique de qualité croissante, mais malheureusement assez isolée et peu visible à l'international, du fait de l'absence de structure pour valoriser et soutenir les artistes locaux.

Ce qui est assez paradoxal, lorsqu'on sait que le premier ministre albanaise est lui-même artiste !

J.-R. B.— Un artiste à la tête d'un gouvernement, c'est une situation assez atypique. Edi Rama est connu pour avoir fait repeindre les immeubles de la capitale, Tirana, avec des couleurs vives, dans les années 2000. (...)

Que montrez-vous dans cette exposition ?

J.-R. B.— Le cœur de l'exposition, ce sont les œuvres de huit artistes émergents présentés au Salon de Tirana en 2015. (...) Nous proposons donc trois rappels historiques : le premier est une peinture de réalisme socialiste (représentant le dictateur communiste de manière traditionnelle) ; le deuxième s'attache à la question du folklore à travers une installation de l'artiste contemporaine Edit Pulaj, qui a sélectionné une certaine d'objets dans les collections du Mucem ; le troisième s'intéresse à la coloration des bâtiments de Tirana, montrée dans une vidéo de l'artiste Anri Sala. Ce qui est intéressant, c'est que parmi les huit artistes émergents, plusieurs renvoient, dans leur travail, à la question du folklore, à celle du réalisme socialiste ou encore à celle de l'architecture contemporaine en Albanie. Ces thèmes et ces œuvres dialoguent dans l'exposition.

Pourquoi l'art contemporain est-il l'un des axes forts de la programmation du Mucem ?

J.-R. B.— Le Mucem n'est pas un centre d'art contemporain, mais nous pensons que faire appel aux artistes d'aujourd'hui est une façon pertinente d'aborder un pays ou une culture, et de toucher du doigt les questions de société qui l'animent. Ce détour par le regard des artistes est tout aussi légitime que le travail des sociologues, des ethnologues, des historiens ou des journalistes. La mémoire collective et la construction de l'identité, les liens entre passé et actualité... tout cela rejaille dans l'œuvre des artistes.

pêle-mêle

Lectures et découvertes

Un faux pas dans la vie d'Emma Picard

Mathieu Belez

Flammarion / Le Livre de Poche, 2015.

282 pages. Prix : 6,60 euros.

Je tourne la tête, dehors on dirait que le jour est sur le point de se lever, et pourtant il fait encore nuit, seigneur Dieu, je vous en prie, donnez-moi le temps de me souvenir, de raconter jusqu'au bout mon histoire, parce que je n'en ai pas fini avec l'Algérie. C'est la voix d'un seul personnage, Emma Picard, qui s'installe avec ses quatre fils, à la fin des années 1860, sur vingt hectares de terre algérienne offerts par le gouvernement français. L'espoir d'un nouveau départ, pour elle comme pour tant d'autres apprentis colons. Mais la République lui a menti. Une héroïne désespérément vivante. « Le style souvent éblouissant de Mathieu Belez, mélodie syncopée, déchirée de dissonances, rend cette tragédie intime et collective inoubliable. » (Florent Georgesco, Le Monde des Livres)

Dieu n'habite pas à La Havane de Yasmina Khadra

Julliard. 312 pages. Prix : 19,50 euros

À l'heure où le régime castriste s'essouffle, « Don Fuego » chante toujours dans les cabarets de La Havane. Jadis, sa voix magnifique électrisait les foules. Aujourd'hui, les temps ont changé et le roi de la rumba doit céder la place. Livré à lui-même, il rencontre Mayensi, une jeune fille « rousse et belle comme une flamme », dont il tombe éperdument amoureux. Mais le mystère qui entoure cette beauté fascinante menace leur improbable idylle.

Chant dédié aux fabuleuses destinées contrariées par le sort, *Dieu n'habite pas La Havane* est aussi un voyage au pays de tous les paradoxes et de tous les rêves. Alliant la maîtrise et le souffle d'un Steinbeck contemporain, Yasmina Khadra mène une réflexion nostalgique sur la jeunesse perdue, sans cesse contrebalançant par la jubilation de chanter, de danser et de croire en des lendemains heureux.

Les Journées européennes du Patrimoine organisées les 17 et 18 septembre ont pour thème cette année : Patrimoine et citoyenneté. Programme sur le site :

journeesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr

Les amis du MUCEM

septembre octobre 2016

écouter, voir

Marseille

Mucem, jusqu'au 24 octobre : **Parade.**

Au Fort Saint-Jean, Salle Georges Henri Rivière, du 24 septembre au 2 janvier 2017 : Albanie 1207 Km Est. 1207 kilomètres séparent Marseille de Tirana, capitale de l'Albanie. 25 ans après la dictature communiste, cette exposition présente onze artistes albanais contemporains.

Bâtiment J4. À partir du 26 octobre : Café In. 300 œuvres, photographies, objets, gravures, dessins, ouvrages rares, correspondances, archives audiovisuelles évoquent l'histoire du café dans le monde.

Musée Cantini. Du 17 septembre au 22 janvier 2017 : Le rêve. L'exposition puise sa source dans l'interprétation du Jeu de Marseille, œuvre maîtresse des collections du musée, réalisée par André Breton et les Surréalistes à la Villa Air Bel en 1941. Une centaine d'œuvres de Picasso, Dalí, Magritte, Chagall, Ernst, Brauner, Miró, Goya... Tél 04 91 54 77 75

Friche de la Belle de mai. Jusqu'au 11 septembre exposition Art-O-Rama, salon international d'art contemporain.

www.lafriche.org

Les 29 et 30 octobre : Massilia Afropéa. Week-end autour de la culture « afropéenne » en France. Deux journées à la rencontre de dramaturges et artistes, chorégraphes et écrivains, performers. Spectacles, musique et débats.

Bibliothèque de l'Alcazar. L'Elbphilharmonie, nouvel emblème culturel de la ville de Hambourg (jumelée avec Marseille) expose une impressionnante reproduction de quatre mètres de haut du bâtiment original, du 13 au 17 septembre. Tous les jours, de 11 h à 19 h, les visiteurs auront la possibilité de découvrir, tant sur le plan visuel qu'acoustique, cette salle de concert unique via un aperçu multi-média en images, musique et animation.

Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode, Château Borély. Du 16 septembre au 15 janvier 2017 : Mission Mode, Style croisés. En partenariat avec le Musée de la Légion étrangère d'Aubagne. Le monde militaire, source d'inspiration pour la mode.

Musée d'Histoire de Marseille. Du 10 septembre au 10 octobre : Le géographe dans sa ville. Programmation spéciale à l'occasion de la parution de l'ouvrage éponyme de Marcel Roncayolo et Sophie Bertran de Balanda (Éd Parenthèses). L'évolution de Marseille depuis soixante ans. Tél 04 91 55 36 00.

Au Mucem, dans le cadre de cette manifestation : projection du documentaire d'Alain Ber gala, Le temps d'un détour - Marseille au XIXe siècle, le dimanche 25 septembre.

Mac. L'exposition **Zoo machine** est prolongée jusqu'au 10 janvier. Exposition **Théo Mercier, The thrill is gone,** à partir du 28 septembre. Nouvelles créations et performances de cet artiste en résidence à la Friche (été 2016).

Mamo. Jusqu'au 2 octobre : Felice Varini. À ciel ouvert. Intervention de l'artiste franco-suisse sur la terrasse de la « Cité radieuse » de Le Corbusier. 280, Bd Michelet. Entrée gratuite. Tél. 01 42 46 00 09.

Librairie Maupetit, La Canebière. Du 8 septembre au 15 octobre, exposition de photographies de Harry Gruyaert : Variations sous influence. Hommage à Antonioni.

Arca delle lingue. 1 rue du docteur Fiolle 13006. Du 7 octobre au 5 novembre. L'Italia... come la vedo io. un voyage photographique de Christian Ramade.

Le 5 novembre à 17h : projection conférence: **Les trésors cachés du Sacro Monte di Orta.** <http://arcadellelingue.fr/>

Muséum d'histoire naturelle, Palais Longchamp : cycle de conférences autour du littoral méditerranéen et des mammifères marins dans le cadre de la manifestation Septembre en mer, les mardis 6, 13, 20 et 27 septembre à 18h. Entrée libre. museum-marseille.org

Château de la Buzine. Les jeudis du jazz reprennent le 29 septembre. Tous les derniers jeudis du mois, jusqu'en mai. Informations : www.labuzine.com Rés : 04 91 45 27 60

Région PACA

Aix-en-Provence.

Fondation Vasarely jusqu'au 2 octobre : **MultipliCité.** Hommage à l'artiste né en 1906, mort en 1997. Exposition triptyque présentée à la Fondation Vasarely, au Château de Gordes et au Musée Voulant d'Avignon. www.fondationvasarely.com

Martigues. Musée Ziem. Jusqu'au 18 septembre : Félix Ziem, de Martigues à Istanbul. Paysages du Midi de la France, d'Italie et de Turquie.

Le Puy-Sainte-Réparate. Château La Coste, jusqu'au 24 septembre : Lee Ufan, artiste coréen invité à exposer au Château de Versailles en 2014. Renseignements : 04 42 61 92 92.

L'Isle-sur-la-Sorgue. Jusqu'au 9 octobre : L'œuvre à blanc. Rétrospective René Guiffrey. Une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, carrelage et verre, adoptant souvent la forme du carré, explorent toutes les nuances du blanc révélées par la lumière (blanc de titane, blancs brillants des céramiques, émaux blanc laiteux des miroitiers, porcelaine, ...)

Tarascon. Centre d'art René d'Anjou :

Françoise Petrovitch, Verdures.

Aux mêmes dates, l'exposition **S'absenter** de l'artiste se poursuit au Frac Marseille.

Arles. Musée Réattu. Jusqu'au 31 décembre:

Katerina Jebb – Deus ex machina. Inventaire de garde-robots, des ateliers de Balthus ou de Picabia, lettre autographe de Napoléon, portraits, objets du quotidien de ces personnages exposés à la lumière froide du scanner. S'affranchissant de la perspective, l'artiste britannique accorde à l'outil industriel le soin de transcender le sujet. tél 04 90 49 35 23 / 37 58

Saint-Tropez. Festival d'automne du 20 au 22 octobre. Le jeudi 20 à 18h30 : concert de Nemanja Radulovic (violin) et Laure Favre-Khan (piano). www.sainttropeztourisme.com

Jusqu'au 31 octobre, exposition des ex-voto de la chapelle Sainte-Anne à la Citadelle de Saint-Tropez, musée d'histoire maritime.

Toulon. Hôtel des Arts. Jusqu'au 25 septembre : Les parfums de l'intranquillité. Le féminin et l'évolution des sociétés, selon les territorialités euro-méditerranéennes. Films, sculptures, photographies de 13 artistes femmes issues de pays bordant la Méditerranée.

Ajaccio. Palais Fesch. Jusqu'au 3 octobre : Paramuseum. Peintures, sculptures et vidéos de Laurent Grasso. Dialogue ou confrontation entre les œuvres de la collection du musée et celles du plasticien contemporain, à travers deux thématiques principales : le temps qui passe et le pouvoir.

Aux mêmes dates : **Bacchanales modernes.** Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIXe siècle. www.musee-fesch.com

Nice. Rappel : Musée d'art moderne et contemporain. Jusqu'au 8 janvier 2017. Ernest Pignon-Ernest. Rétrospective. Les extases, jusqu'au 2 octobre, église abbatiale de Saint-Pons.

Autres régions

Montpellier. Musée Fabre, jusqu'au 16 octobre : Frédéric Bazille. La jeunesse de l'impressionnisme.

Sète. Musée Paul Valéry. Jusqu'au 6 novembre : Max Ernst et Yves Tanguy. Deux visions du Surréalisme. Dialogue inédit entre deux artistes visionnaires.

Au Musée international des Arts modestes (MIAM), jusqu'au 6 novembre : **Shadoks ! Ga Bu Zo Miam.** Une exposition haute en couleurs et en impertinence.

Narbonne. Abbaye de Fontfroide, jusqu'au 31 octobre : centenaire du peintre Odilon Redon.

Paris.

Nuit blanche, samedi 1er octobre à partir de 19h jusqu'au dimanche 2 à l'aube. Parcours d'art contemporain conçu en onze chapitres. Projections, installations, happenings le long de la Seine, avec le concours d'institutions emblématiques – le Musée du Quai Branly, le Petit-Palais, le Théâtre du Châtelet, l'École des Beaux-Arts, etc.

Institut du monde arabe. Jusqu'au 25 septembre : **Jardins d'Orient**. De l'Alhambra au Taj Mahal.

Du 23 septembre au 22 janvier 2017 : **Biskra, reine du désert. 1844 – 2014**. L'exposition met en lumière l'un des hauts lieux de la culture et du tourisme algériens, Biskra qui a inspiré les plus beaux tableaux orientalistes d'Eugène Fromentin, Gide (Les Nourritures terrestres, L'Immoraliste), Matisse (Nu bleu, souvenir de Biskra), Béla Bartók (compositions empreintes des musiques entendues dans les ksour), et des artistes d'aujourd'hui, tel l'algérien Chaouia Noureddine Tabhera.

Grand-Palais. **Biennale des Antiquaires, du 10 au 18 septembre.**

Du 5 octobre au 23 janvier 2017 : **Mexique. Renaissances (1900-1949)**. Un vaste panorama de la modernité mexicaine, complété par des interventions d'artistes contemporains.

Centre Pompidou. Du 21 septembre au 23 janvier 2017 : **Magritte. La trahison des images.**

Grand palais. Du 28 septembre au 15 janvier 2017 : **Hergé**
Aux mêmes dates. Petit Palais : **Oscar Wilde, l'indépendant absolu.**

Musée de la Vie romantique. Du 16 septembre à janvier 2017 : **L'œil de Baudelaire**. Une centaine de peintures, sculptures et estampes, établissent un dialogue avec le poète qui les commente. Traversée des Salons de 1845 et 1846 qui font date dans l'histoire de la critique d'art.

Jeu de Paume. Jusqu'au 25 septembre : **Josef Sudek, photographe de Prague. Le monde à ma fenêtre.**

Musée Cernuschi. Jusqu'au 23 octobre : **Zao Wou-Ki**. Une donation exceptionnelle. Dessins, céramiques, encre de Chine, bronzes et céladons de la collection du maître.

Musée Jacquemart-André. Du 16 septembre au 23 janvier 2017 : **Rembrandt, les années décisives.**

Musée Marmottan-Monet. Du 15 septembre au 22 janvier 2017 : **Peindre l'impossible**. Hodler, Monet, Munch.

Musée Maillol. Du 14 septembre au 15 janvier 2017 : **Ben. Tout est art**. En partenariat avec le Musée Tinguely à Bâle. www.museemaillol.com

Europe

Venise. Palazzo Grassi. Jusqu'au 6 novembre : **Sigmar Polke**. Rétrospective de l'œuvre du peintre allemand engagé, né en 1941, adepte avec Gerhard Richter du « réalisme capitaliste », traduction du pop art allemand.

Genève. Musée d'Ethnographie. Jusqu'au 8 janvier : **Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt**. Témoignages sur l'histoire et le devenir des peuples autochtones d'Amazonie. Expérience immersive dans les collections, installations sonores recréant l'ambiance de la forêt.

Chatoyantes parures de plumes, sarbacanes, arcs et flèches, objets servant aux prises d'hallucinogènes, céramiques, instruments de musique, photographies et films.

Lausanne. Collection de l'art brut, jusqu'au 13 novembre : **People**. www.artbrut.ch

Martigny. Fondation Pierre Gianadda, jusqu'au 20 novembre : **Picasso. L'œuvre ultime**. Hommage à Jacqueline. Peintures, dessins, gravures, céramiques et sculptures.

Londres. Royal Academy of Arts. Jusqu'au 2 octobre : **David Hockney**. 82 portraits and 1 Still-Life.
Natural History Museum. Jusqu'au 6 novembre : **Colour and Vision through the Eyes of Nature**.

Amsterdam. Rijksmuseum. Jusqu'au 25 septembre : **Adriaan van de Velde**. Le maître néerlandais du paysage.
Van Gogh Museum. Jusqu'au 25 septembre : **Sur les berges de la folie**. Van Gogh et sa maladie.

Méditerranée

Tanger. Du 15 au 18 septembre : Festival des arts de la scène. Du 20 au 24 septembre : Festival international du film.

Casablanca. Villa des arts, du 8 septembre au 30 novembre : **Ramzi Adek. Welcome**. L'artiste, qui a fait ses gammes dans le graffiti sur les murs de Paris, crée un univers subversif à l'esthétique colorée. À la croisée des chemins entre Street art et Pop art, dans la lignée d'un Keith Haring. www.fondationona.ma/vdacasa.htm

Dar el Kitab. Jusqu'au 24 octobre : **Amina Benbouchta. Traversées**. Les notions de lieux, d'espace et de frontières sont au centre de ce projet utilisant peinture, photographie, sculpture et installations. www.babelfan.ma

Marrakech. Musée d'art et de culture (Macma), jusqu'au 5 janvier 2017 **L'Orient rêvé par l'Occident**. L'Orient à travers l'œil des peintres orientalistes.

Alger. Palais de la culture Moufdi Zakaria, jusqu'au 17 septembre : **Du Maqam à la Nouba**. Exposition sur la musique arabe, des traditions et musiques sacrées à la modernité.
Tél. 021 29 10 10

Oran. Du 21 au 24 septembre : **Textyle expo**. Salon international du Textile. Centre des conventions.

Carthage. Journées cinématographiques de Carthage, du 28 octobre au 5 novembre. Festival dédié au cinéma arabe et africain.

Tel Aviv. Center for contemporary Art. Jusqu'au 15 octobre : **Gaston Zvi Ickowicz. Nesting (Faire son nid)**. L'artiste explore les étapes de la construction, du bâti, de l'installation dans un lieu, et soulève les questions du rapport à la nationalité, à l'identité culturelle, aux traditions.

Istanbul. Istanbul Modern. Jusqu'au 6 octobre : **Artists' Film International on Technology**. Vidéos, animations, courts métrages d'artistes du monde entier.
Jusqu'au 31 décembre : **Masters of cinema in Turkey**. Exposition conçue autour de Lüfti Akad, réalisateur et scénariste (1916-2011), pionnier du cinéma turc. Archives filmées, photographies de plateau, scénarios originaux, affiches. Programmation d'une dizaine de films emblématiques – fictions et documentaires – tournés dans la 2e moitié du XXe siècle.